

19 – Contribution de la Ville de Nantes à la coopération entre Rezé et Abus Dis

Groupe communiste – Nathalie BLIN

Madame le Maire, cher-e-s collègues,

Je tiens d'abord à saluer le travail de la ville de Rezé, engagée depuis de nombreuses années dans une coopération avec la ville d'Abu Dis en Palestine. Au nom de l'ensemble du groupe Communiste, je me félicite que la ville de Nantes fasse aujourd'hui le choix de soutenir cette coopération.

La Palestine est aujourd'hui le symbole d'un Moyen Orient ravagé par la guerre. Aussi, engager des coopérations avec les villes palestiniennes dans des actions de solidarité, c'est faire œuvre utile pour la paix.

Hier, comme tous les 30 mars en Palestine, était célébré la journée de la Terre. Cette journée fait écho à la grève générale qui eut lieu le 30 mars 1976 pour dénoncer l'accaparement des terres palestiniennes par le gouvernement israélien.

Pourtant, la colonisation s'amplifie au mépris du droit international. Le gouvernement israélien profite de la victoire de Donald Trump pour mettre en chantier de nouvelles colonies.

Un récent rapport de l'ONU qualifiait « d'apartheid » l'occupation de la Palestine et le sort des arabes israéliens. Il a depuis été enterré et notre propos ne porte pas sur l'opportunité d'une comparaison avec l'Afrique du Sud. S'il en était une, ce serait celle qui fait la démonstration que la solidarité internationale dont avait bénéficié Nelson Mandela a porté ses fruits, comme en atteste l'histoire.

De ce point de vue, l'initiative de la France, portée par le Ministre des affaires étrangères, Jean-Marc Ayrault, le 15 janvier dernier, a permis à 70 pays de réaffirmer, dans une déclaration commune, la nécessité de mettre fin à l'occupation et de porter une solution de paix à deux États.

Et, il y a un mois, 154 parlementaires de tous les groupes politiques cosignaient une tribune demandant la reconnaissance immédiate de la Palestine par la France. Engagement de campagne du Président de la République.

A travers des partenariats de coopération, c'est une véritable solidarité à laquelle contribue la ville de Nantes, points d'appuis pour la construction d'une paix juste et durable. Si la paix paraît éloignée pour l'heure tant le gouvernement israélien multiplie les provocations, ces actions menées par les villes françaises sont extrêmement importantes.

Abu Dis est aujourd'hui coupée par le mur de la honte et amputée d'une partie de son territoire par des colonies illégales. Y permettre le fonctionnement d'un Centre Culturel, ainsi que des échanges, représente beaucoup.

Un spectacle de danse, des cours de musique, peuvent sembler anodins. Mais lorsqu'ils contribuent à faire vivre la culture, à faire oublier un temps l'attente aux checkpoints, la laideur du mur et l'horreur de l'occupation, ils sont alors porteurs de l'espoir qu'un jour les sociétés israéliennes et palestiniennes seront libres de la guerre.

En conclusion, je veux réaffirmer ici notre grande satisfaction de l'engagement de Nantes sur ce chemin.

Parce que c'est le rôle, la responsabilité d'une grande ville qui fait vivre la solidarité quotidiennement, qui porte des valeurs de démocratie et de progrès, de se saisir des possibilités de coopérations décentralisées pour faire vivre la solidarité par delà les frontières, cette action originale en appelle d'autres pour gagner la paix en Palestine.

Je vous remercie de votre attention.